



## MISSION EUROPA du 10 au 11 septembre 2012

### Participants :

CBNM : Jean HIVERT

TAAF : Sophie MARINESQUE

### Objectifs principaux :

- 1/ Suivi des actions de lutte contre le Choca (*Furcraea foetida*).
- 2/ Observations liées à la flore, à la faune et à la gestion.

### Secteurs parcourus :

Camp militaire, Camp météo, Lagune du camp, Euphorbaie, piste d'aviation, sentier du Lagon (boucle complète).

## OBSERVATIONS

### Dispositif de lutte contre le Choca (*Furcraea foetida*)

#### A- Suivi d'opérations de lutte mises en œuvre fin 2011 sur 3 stations [suivi n° 2]

- **Station 4** [camp militaire ; superficie initiale : 0,4 m<sup>2</sup>]
  - Individus (juvéniles) arrachés en cours de dévitalisation : présence de feuilles vertes [rôle régénérateur de la rosée du matin] mais pas de reprise de racine.
  - Pas de reprise de bulbille.
    - ⇒ Station éradiquée ne nécessitant plus de passage de contrôle
- **Station 1** [sud piste, à proximité colonie de Frégates ; superficie initiale : 1018 m<sup>2</sup>]
  - Individus (adultes et juvéniles) arrachés en cours de dévitalisation : présence de feuilles vertes [rôle régénérateur de la rosée du matin] mais pas de reprise de racine.
  - Reprise de bulbille (hauteur moyenne = 5 cm) : arrachage d'environ 1kg en 1h à 2 personnes.
    - ⇒ Station en voie d'extinction nécessitant encore des passages de contrôle (suivi n° 3 dans 2 à 3 mois ; suivi n°4 dans 6 mois)
- **Station 3** [nord piste, à proximité de la manche à air ; superficie initiale : 309 m<sup>2</sup>]
  - Individus (adultes et juvéniles) arrachés en cours de dévitalisation : présence de feuilles vertes [rôle régénérateur de la rosée du matin] mais pas de reprise de racine.
  - Reprise de bulbille (hauteur moyenne = 8 cm) : arrachage d'environ 800 g en 30 minutes à 2 personnes.

⇒ Station en voie d'extinction nécessitant encore des passages de contrôle (suivi n° 3 dans 2 à 3 mois ; suivi n°4 dans 6 mois)

Alors que les annotations et les photographies réalisées le 29 mars 2012 (phase de suivi n°1) au niveau des stations 1 et 3 ont révélé une grande quantité de bulbilles enracinés (respectivement entre 500 et 1000 et entre 200 et 500 bulbilles germés), ces derniers semblent avoir subi une forte mortalité au cours de ces 6 derniers mois. Elle peut être expliquée par diverses hypothèses :

- Mortalité naturelle ;
- Mauvaise résistance des bulbilles à la saison sèche : sachant que les adultes ont été arrachés et mis en tas à l'extérieur de la zone envahie, les bulbilles ne bénéficient plus de la protection (ombrage) offerte par ces derniers ;
- Impact des cabris sur la vitalité des bulbilles : la grande majorité des bulbilles présentent des signes de prédation par les cabris (feuilles broutées) et certains semblent avoir été arrachés (moins bonne tenue dans le sol à la saison sèche ?).

En conclusion, le suivi de ces populations pratiquement 1 an après les actions de lutte permet de confirmer que :

- les méthodes de lutte proposées par le « Guide de gestion de deux espèces végétales exotiques envahissantes sur Europa (îles Éparses) : le Sisal (*Agave sisalana*) et le Choca (*Furcraea foetida*) » permettent un contrôle efficace des stations (pas de reprise des individus arrachés, forte diminution du stock de bulbilles *in situ*) ;
- les passages de contrôle sont peu chronophages et absolument nécessaires afin d'éradiquer totalement les stations traitées. Compte tenu de la forte mortalité des bulbilles, leur fréquence pourrait être fixée tous les 6 mois sur une durée totale de 24 mois (soit 4 passages en contrôle pour chaque station traitée).

### **B- Actions de lutte engagées par le détachement militaire en septembre-octobre 2012**

Le chef de détachement nous a expliqué oralement avoir consacré 5 demi-journées à la lutte contre le Choca, au niveau des stations 11 et/ou 12 (manque de précision). Leurs actions ont consisté uniquement au sabrage des individus adultes (pas d'arrachage des juvéniles et des adultes et pas de collecte des bulbilles). D'autre part, leur travail a été complexifié par le fait que le matériel disponible à Europa semble aujourd'hui totalement désuet (sabres rafistolés avec du gros scotch, pas de pierre à aiguiser).

Ainsi, malgré une bonne volonté et une grosse dose d'énergie mise en œuvre, ces actions de lutte semblent peu stratégiques (stations traitées non prioritaires car à proximité de la population mère) et pas efficaces (le sabrage pratiqué seul n'entraînera pas la mort de l'individu et favorisera son enracinement).

Cet échange permet de confirmer le fait qu'il est absolument nécessaire d'encadrer les actions de lutte (désignation de la station à traiter / explications sur les méthodes de lutte à employer).

### **Observations liées à la flore, à la faune et à la gestion**

- Compte tenu de l'aridité du climat à cette époque de l'année, la végétation d'Europa présente un aspect sec : graminées desséchées sur la piste d'aviation, formations basses à *Boerhavia coccinea* quasi inexistantes et largement broutées par les cabris. La plupart des

taxons sont à l'état végétatif (hormis les espèces littorales, les graminées et *Plumbago aphylla*).

⇒ Période peu favorable pour l'observation de nouveaux taxons et pour la collecte de semences.

- Au niveau de la lagune située entre le camp militaire et le camp météo, nous avons pu observer diverses perturbations :
  - Passage récent du tracteur au niveau de la sansouire à *Sesuvium portulacastrum* située en entrée de lagune : les roues ont arraché la végétation et ont favorisé le compactage du sol. Cela entraîne une hypoxie du sol aggravée par la compaction mécanique empêchant par conséquent la recolonisation végétale. Ce type de trace, déjà observée au même endroit suite au passage d'un tracteur antérieur à 2011, devrait perdurer durant de nombreuses années.
    - ⇒ Proscrire formellement le passage du tracteur dans la lagune même pour des besoins liés au captage d'eau à destination de l'osmoseur.
    - ⇒ Proposer des mesures compensatoires (décompactage du sol) ?
  - Ramassage d'algues par les militaires (*Ulva sp.*) au niveau de la crépine (pour cause d'obturation du captage et d'usure prématurée des filtres de l'osmoseur) et mis en tas aux abords de la lagune sur la végétation de sansouire à *Salsola littoralis* entraînant son étouffement. Il convient d'être particulièrement vigilant sur les activités anthropiques prenant place autour de cette lagune sachant qu'elle abrite l'une des deux populations de Soude (*Suaeda monoica*), une espèce indigène patrimoniale d'Europa.
    - ⇒ Si autorisation de prélèvement d'algues, définir une zone au niveau d'un secteur anthropisé dédiée à leur séchage.
- Au niveau du camp militaire, les palmes des cocotiers ont été coupées par souci esthétique et pour des raisons de sécurité. L'ensemble de ces déchets végétaux ont été disposés à l'ouest du camp militaire, sur les fourrés pionniers à *Psiadia altissima*, causant leur écrasement et, à terme, leur mort.
  - ⇒ Engager une réflexion sur la création d'une zone 'Déchets verts' destinée à recevoir à terme l'ensemble des déchets végétaux (produits de coupe, algues et broyats de bulbilles).
- Observations portant sur la faune :
  - Chèvre sauvage (*Capra hircus*) : observation de nombreux individus (vivants et cadavres) sur l'ensemble du secteur nord ; période de mise bas (la plupart des femelles sont accompagnées par un à deux jeunes chevreaux ; vu un fœtus d'environ 10 cm).
  - Rat noir (*Rattus rattus*) : observation de nombreux individus sur l'ensemble des secteurs parcourus ; vu un individu inspectant les fruits encore non mûres de *Pisonia grandis* (espèce indigène patrimoniale).
  - Présence de Fous et de Frégates en phase d'incubation au niveau de l'euphorbaie.